



© Gabirel Queré

Résumé

Disparu en 1981, à l'âge de 51 ans, Xavier Grall fut journaliste, poète, romancier. Mal édité, mal lu, on le range volontiers dans la catégorie des poètes à tirage limité. Il a pourtant marqué toute une génération qui se reconnaît dans ses textes et dans sa célébration de la terre bretonne.

Parmi la vingtaine de livres qu'il écrit, on se souvient du « Cheval couché » écrit en réaction au cheval d'orgueil de Pierre Jakez Helias mais, pour ses lecteurs, c'est l'œuvre poétique qui reste au premier plan. Chroniqueur et billetiste à la Vie catholique puis au Monde, son talent s'est exercé jusque dans la mise en feuilletons de sa vie familiale. L'admirateur de Rimbaud était aussi le père de cinq filles à qui il n'a cessé d'écrire. Son itinéraire fait écho aux questions que se sont posées nombre de bretons qui ont eu vingt ans au lendemain de la libération : rester, partir, revenir. Plus que d'autres, il a porté l'appel à vivre et travailler au pays. Un appel romantique et quelquefois désespéré.

Pourquoi un film sur Xavier Grall ?

La lecture de Xavier Grall m'a accompagné tout au long des années 70. Des chroniques de l'Olivier jusqu'à Solo, ce sont ses mots et son style qui m'ont fait aimer la Bretagne comme terre de poésie. Près de trente ans après sa disparition, j'ai voulu, dans ce film, tenter de comprendre qui il était: un journaliste, un poète mais aussi un mari, un père, un homme travaillé par une recherche mystique et par le désir de voir renaître la Bretagne. J'ai fait appel au témoignage d'Alain Rémond, lui aussi chroniqueur (La croix, Marianne) et romancier qui a été, comme moi, marqué par la force de son écriture. Ce film doit beaucoup à la participation de ses filles et de Françoise, sa femme. Elles y évoquent la part intime du père et du mari. J'en suis persuadé, l'homme qui considérait la poésie comme une arme et qui écrivait " *on ne nait pas Breton, on le devient* " n'a pas fini de nous accompagner.

Ariel Nathan

L'itinéraire de Xavier Grall

D'abord la beauté du visage de Xavier Grall, ses yeux noirs fixant l'objectif du photographe. « Une gueule de Breton » – disent ses collègues parisiens quand, à 22 ans, il entre comme journaliste à la rédaction de « la Vie catholique illustrée » mais aussi une gueule de cinéma. Les portraits très sixties avec Françoise, son épouse, font penser aux personnages de la beat génération. Ensuite, la « grande gueule » de Xavier Grall, en 1977, sur le plateau d'apostrophes, un visage émacié, des yeux fiévreux, une longue chevelure noire tombant sur les épaules, la cigarette aux lèvres, face aux rondeurs d'un Jakez Helias, au sommet de son succès, tirant placidement sur sa pipe.

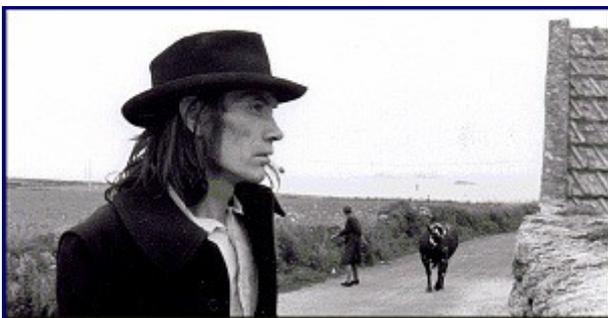
« Le Cheval d'orgueil est un beau tombeau pour un peuple que l'on croit mort. J'ai essayé, pour ma part d'écrire une petite stèle à un peuple que je crois vivant. »

Xavier Grall se fait connaître du grand public dans l'émission de Bernard Pivot, en attaquant maladroitement le breton de Pouldreuzic au nom d'une Bretagne qu'il veut résistante : son livre « le Cheval couché » édité par Hachette se vend à 30.000 exemplaires, le plus fort tirage d'un livre de Grall, mais bien loin du succès du cheval d'orgueil.

« Qu'il était tonique, ce GRALL désesparé, démâté, tâtant un gouvernail qui ne répondait plus, mais en haute mer, et tenant la haute mer, vaille que vaille » écrira Maurice Clavel dans le nouvel Observateur à propos de l'émission de télé.

Qui se cache derrière ce personnage de barde enflammé ? Quelle est la boussole qui lui fait traverser un demi-siècle avec autant de révolte et de poésie ?

En retraçant son itinéraire, le portrait de Xavier Grall fait surgir les contradictions d'un homme qui cherche sa liberté, écartelé entre sa foi et l'institution religieuse, entre son ambition littéraire et sa vie de famille, entre sa soif de reconnaissance à Paris et son besoin de vivre en Bretagne, entre ses désirs de pureté et les excès qu'il inflige à sa santé. Cet itinéraire sera le récit d'une passion littéraire et d'une passion bretonne. Destin tragique de cet homme disparu trop tôt et qui paraît sans cesse tourmenté par l'héritage qu'il a reçu, l'empreinte qu'il cherche à laisser.



© Gabriel Queré

Les archives (antenne de l'INA Atlantique et cinémathèque de Bretagne)

Un tournage réalisé par Paul André Picton en 1979. L'entretien avec Xavier Grall s'effectue devant la cheminée de la maison de Botzulan. Xavier tire en permanence sur sa cigarette. Il paraît déjà très affaibli. Quelques plans le montrent travaillant sur sa machine

à écrire et marchant autour de la maison.

“Mon père était d’une conscience française très prononcée. Il avait fait la guerre de 14, il était maire de sa commune et il y a peut être eu chez moi dans ma volonté de m’affirmer breton une façon de s’opposer à mon père et à l’éducation qu’il m’avait donné. J’espère que le résultat était positif . c’est l’avenir qui le dira.;on verra. Malgré cette éducation française que j’avais reçu , on m’appelait le breton ou “toi avec ta tête de breton”..Alors, je me suis dit tant qu’a être breton, soyons le jusqu’au bout et la dessus se sont greffés deux faits : la découverte du colonialisme français en Algérie , le deuxième c’était la rencontre avec Glenmor. Voila comment s’est déroulé mon initiation à la Bretagne. Ceci dit , ma culture d’origine c’est la culture française , n’étant pas bretonnant. Tous les écrivains que j’admire sont Français : Rimbaud, Bernanos, Léon Bloy , Céline pour une part ; tous des écrivains assez furieux. De Rimbaud à Céline, c’est une part de la littérature que d’être un cri ,un hurlement, un mécontentement devant la société.”

Paul André Picton: “Comment tu trouves la Bretagne?”

Xavier Grall : *“Au début c’était un enthousiasme fou, un peu naïf. Petit à petit il y a du désenchantement, c’est quand on rêve d’un pays comme d’une femme mais je reste ferme sur mes idées. Il se passe quelque chose de très profond en Bretagne qui portera ses fruits dans longtemps. Il faut agir tout de suite, l’histoire n’est pas écrite c’est à nous de créer ce sacré pays de toutes nos forces de tout notre cœur ...”*

Biographie de Xavier Grall, extraite du livre d’Yves LOISEL (éditions Le télégramme)

1930 Naissance de Xavier Grall, le 22 juin à Landivisiau

1940- 46 Collège du Kreisker à Saint-Pol-de-Léon

1946-49 Collège de Saint-Malo

1950-52 Études de journalisme à Paris

1953 Entre à la rédaction de la vie catholique illustrée

1953 Départ au Maroc ; service militaire

1955 Mariage avec Françoise Jousse

1956 Rappelé en Algérie d’août à novembre

1958 Publication de « James Dean et notre génération »

1960 Mauriac journaliste

Emménagement à Sarcelles

1961 Devient secrétaire général de la rédaction de *La Vie catholique*

Hospitalisation pour un pneumothorax

1962 Journaliste au *Cri des étudiants*

Publie « La génération du Djebel » et « Africa blues »

1963 Rédacteur en chef de *Signes du temps*. Collabore à *Témoignage Chrétien*

1964 Publie *Cantique* à Melilla. Prix des écrivains bretons

1965 Premier recueil de poèmes : « Le rituel breton »

Participe à *Bretagne magazine* fondé par Jean Botherel

1966 Rédaction parisienne de *Ouest France*

1968 Publie « Barde imaginé » (Kelenn, st brieuc)

Mort de son père Joseph Grall

1970 Participe à la création du mensuel *La nation Bretonne* avec Glenmor et Alain Guel

1971 Début de collaboration à *Sav Breizh*

1972 Publie « Glenmor » (Seghers) et la « Fête de nuit »

Prix Bretagne pour l'ensemble de son œuvre

1973 Déménagement de Sarcelles. Collaboration au journal *Le Monde*

1974 Installation de la famille Grall à Bossulan (Pont-Aven)

1977 « Le cheval couché » (Hachette)

1978 « La Sône des pluies et des tombes » (Kelenn)

1978 Publie « Rires et pleurs de l'Aven » et « Stèle pour Lamennais » (éditions libres Hallier)

Mort de sa mère Marguerite David

1979 Soutien à la liste Européenne menée par Jean- Edern Hallier

1980 Publie « Rimbaud La marche au soleil » (Mazarine)

1981 Publie « Solo » (Calligrammes)

Décès de Xavier Grall le 11 décembre



© Gabriel Queré

Fiche technique

Réalisation : Ariel Nathan

Montage : Bruno Le Roux

Image : Fabrice Richard

Musique : Nano

Son et voix : Ariel Nathan

Script : Christelle Ballouard

Mixage : Thierry Compain

Archives : Ina Atlantique, Cinematheque de Bretagne

Une coproduction Aligal-France Télévision antenne de France 3 ouest avec l'aide de la Région et de la Procirep

Durée: 51mn